

# **Liber donationum Altaeripae. Cartulaire de l'abbaye cistercienne d'Hauterive (XIIe-XIIIe siècles) [éd. par Ernst Tresp]**

Autor(en): **Paravicini Bagliani, Agostino**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **36 (1986)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## BESPRECHUNGEN - COMPTES RENDUS

### SCHWEIZERGESCHICHTE - HISTOIRE SUISSE

*Liber donationum Altaeripae. Cartulaire de l'abbaye cistercienne d'Hauterive (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles)*, édition critique par ERNST TREMP. Traduit de l'allemand par ISABELLE BISSEGER-GARIN. Lausanne 1984. 433 p. (Mémoires et Documents publiés par la Société d'Histoire de la Suisse Romande, 3<sup>e</sup> série, t. XV).

Comme beaucoup d'autres cartulaires médiévaux de Suisse romande, le *Liber donationum* d'Hauterive avait été publié au XIX<sup>e</sup> siècle. J. Gremaud n'avait pas pu utiliser le manuscrit original, alors perdu, et avait basé son édition sur une copie du XV<sup>e</sup> siècle, conservée à Fribourg. Lors d'un voyage d'études en Angleterre, l'érudit allemand Karl Hampe put identifier l'original du cartulaire d'Hauterive dans la plus riche collection privée de manuscrits médiévaux des temps modernes, celle de Sir Thomas Phillipps, et en annonça la découverte en 1895. Au moment de sa dispersion, le manuscrit parvint à Berlin, où il est aujourd'hui conservé (Berlin-Ouest, Staatsbibl. Preuss. Kulturbesitz, ms. lat. oct. 222.). Comme le notait déjà Pierre de Zurich en 1925, la découverte de l'original rendait impérative une nouvelle édition critique de cet important cartulaire.

Le cartulaire (le titre *Liber donationum* est du XVIII<sup>e</sup> siècle) contient exactement 319 documents qui couvrent un siècle et demi de l'histoire de l'abbaye, qui fut aussi la période de sa plus forte expansion territoriale (XII<sup>e</sup> siècle) et de la consolidation de son assise temporelle. Le texte le plus ancien date de 1078 et relate un mariage dans la maison des seigneurs de Glâne, qui auraient fondé le monastère, selon une bonne conjecture de l'éditeur du cartulaire, non seulement par piété mais également poussés par les événements politiques et militaires survenus en Suisse occidentale après la défaite du parti bourguignon contre les *theotonicis* en 1133 près de Payerne. Le texte le plus récent date de 1283. Dans le présent volume sont édités tous les numéros contenus dans le cartulaire d'Hauterive (provenant de l'ensemble de la tradition manuscrite) ainsi qu'un groupe de chartes (27) isolées concernant Hauterive depuis l'origine (1137) jusqu'à la fin de l'épiscopat de Roger de Vico Pisano (1212). On y note, en particulier, le privilège d'Innocent III du 25 juin 1198, dont la liste des possessions de l'abbaye marque la fin de la période d'expansion territoriale.

L'édition critique du texte de ce cartulaire est excellente, et il serait difficile de prendre en défaut un éditeur scientifique formé à la meilleure école. On peut seulement se demander s'il n'aurait pas été opportun de rester le plus possible fidèle à la ponctuation de l'original, qui semble (d'après les photos jointes à l'édition) somme toute très proche de nos habitudes modernes, du moins en ce qui concerne la syntaxe française (ex.: n° 49: «Petrus de Chebri dedit in Plantis illud, quod...»; n° 11: «Rodolphus de Vilar Walbert dedit, quicquid...»); il n'y a pas de virgule dans l'original). Des registres toujours précis et de remarquables (et difficiles) index assurent un très agréable accès à un texte d'importance primordiale pour de larges parties du diocèse médiéval de Lausanne. A noter aussi la qualité remarquable de la traduction française, à laquelle les utilisateurs romands seront très sensibles.

Lausanne

Agostino Paravicini Bagliani